Document généré le 3 juin 2025 04:36

Études d'histoire religieuse

Émilien Lamirande, *Élisabeth Bruyère (1818-1876), fondatrice des Soeurs de la Charité d'Ottawa (Soeurs grises)*, Montréal, Bellarmin, 1993, 802 p. 40 $

Robert Choquette

Volume 60, 1994

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1007066ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1007066ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)
1920-6267 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Choquette, R. (1994). Compte rendu de [Émilien Lamirande, *Élisabeth Bruyère (1818-1876), fondatrice des Soeurs de la Charité d'Ottawa (Soeurs grises)*, Montréal, Bellarmin, 1993, 802 p. 40 $]. *Études d'histoire religieuse*, *60*, 139–140. https://doi.org/10.7202/1007066ar

Tous droits réservés © Les Éditions Historia Ecclesiæ Catholicæ Canadensis Inc., 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

communauté de même que de chapelain des pauvres à qui il consacre les dernières années de sa vie. Homme déterminé, volontaire et controversé qui réussira à un certain moment à se mettre à dos l'ensemble de l'Église de la Nouvelle-France, Mgr de Saint-Vallier mourra le 26 décembre 1727, son décès suscitant de nouveaux conflits au sein de l'Église diocésaine.

De tous les évêques de la Nouvelle-France, Jean-Baptiste de La Croix de Chevrières de Saint-Vallier est celui qui a soulevé le plus les passions dans la colonie; il n'est donc pas surprenant qu'on lui ait consacré plusieurs études et ouvrages. Dans la bibliographie de son volume, Dom Oury en mentionne une vingtaine publiés entre 1899 et 1990. Ces monographies abordent à peu près tous les aspects de la vie, de l'épiscopat, des réalisations et de la pensée du deuxième évêque de la Nouvelle-France. Voilà, d'ailleurs, ce qui peut expliquer l'impression de *déjà vu* qui se dégage de la lecture de *Monseigneur de Saint-Vallier et ses pauvres*. Cependant, la monographie de Guy-Marie Oury met bien en évidence l'oeuvre caritative de Mgr de Saint-Vallier en Nouvelle-France. Elle atteint son but: souligner le tricentenaire de fondation de l'Hôpital Général de Québec en faisant connaître à ceux et celles qui les ignorent encore Mgr de Saint-Vallier et «l'oeuvre de sa vie»: l'Hôpital Général de Québec. C'est là son principal mérite.

André Lachance
Université de Sherbrooke

* * *

Émilien Lamirande, *Élisabeth Bruyère (1818-1876), fondatrice des Soeurs de la Charité d'Ottawa (Soeurs grises)*, Montréal, Bellarmin, 1993, 802 p. 40 $

Mon ancien collègue, devenu professeur émérite, du Département des sciences religieuses de l'Université d'Ottawa, vient de signer le plus récent de ses très nombreux ouvrages. Pendant sa carrière universitaire, la plupart de ses travaux ont porté sur l'histoire religieuse du Bas-Empire, sur saint Augustin notamment, mais il a aussi publié une série d'études sur l'histoire religieuse du Canada, surtout sur l'histoire des Missionnaires oblats de Marie Immaculée.

Lamirande est un historien pour les historiens, et son *Élisabeth Bruyère* n'en est que la preuve la plus récente. Ses travaux sont à l'enseigne d'une érudition pratiquement sans failles, d'un jugement qui est toujours serein, équilibré et équitable, et d'une langue non seulement correcte mais élégante. Il sait toujours trouver le mot juste; il sait toujours dire vrai.

Même si cette biographie fut commanditée par la congrégation des Soeurs de la Charité d'Ottawa, et même si elle doit faire partie intégrante

du dossier de canonisation d'Élisabeth Bruyère, Émilien Lamirande livre ici un des plus remarquables travaux d'érudition en histoire religieuse du Canada. Il n'existe aucune autre biographie comparable ni sur une religieuse du Canada, ni sur un homme ou une femme d'Église de l'extérieur du Québec.

L'espace ne permet pas de commenter en détail cette brique de 800 pages. Non, ça ne se lit pas d'un trait, ni même dans une seule journée. Mais ceux qui s'en donneront la peine découvriront la vie d'Élisabeth Bruyère sous des couleurs inédites, située dans son contexte personnel, ecclésiastique, religieux et social. Ils y verront la femme remarquable que laissait soupçonner sa correspondance, publiée ces dernières années par Soeur Jeanne-d'Arc Lortie. Ils constateront que la grandeur et la sainteté (non la perfection) chrétienne se retrouvent parfois dans des lieux obscurs. Ils se renseigneront, mieux que nulle part ailleurs, sur la véritable histoire de ce groupe de religieuses d'Ottawa dirigées par Élisabeth Bruyère.

Et ceux qui s'intéressent peu à l'histoire religieuse, mais restent mordus d'histoire locale et régionale, trouveront dans le *Élisabeth Bruyère* de Lamirande une mine de renseignements et une lumière toute neuve sur une période charnière dans l'histoire de la région, période pendant laquelle Ottawa fut choisie comme capitale nationale, la Confédération s'effectua, et les Canadiens français du Québec migrèrent en nombre croissant vers l'Ontario. Nous savons que l'Ontario français, ses familles, ses communautés, ses institutions, ses écoles, et son Église prirent alors leur essor. Élisabeth Bruyère et ses soeurs figurent plus qu'honorablement dans cette histoire.

Bravo à Émilien Lamirande. Il a fait une contribution certaine et importante à notre histoire religieuse.

Robert Choquette
Université d'Ottawa

* * *